

# ==== Jérémie 31 ====

## Restauration et rédemption

Dayton Keesee

**Q**u'en ce temps-là,  
— Oracle de l'Éternel —,  
Je serai Dieu pour toutes les familles d'Israël,  
Et ils seront mon peuple (v. 1).

Avec ces paroles, le chapitre 31 fait suite à la discussion du chapitre 30. Adressé à "toutes les familles d'Israël" (Juda et Israël, v. 27 ; 30.3), il précise une époque où une relation heureuse existera entre Dieu et son peuple. Le poids de cette déclaration vient du fait qu'elle est faite pendant l'un des moments les plus sombres de l'histoire de Juda, alors que la chute définitive de la nation était imminente. Mais les yeux du prophète voyaient bien loin, au-delà de la captivité, jusqu'au retour, à la restauration, et à la rédemption du peuple de Dieu<sup>1</sup>.

Quand nous ouvrons le 31ème chapitre, apogée du livre de Jérémie et sans doute point culminant de l'Ancien Testament, les larmes du prophète se transforment subitement en larmes de joie. Le tableau si ténébreux du péché du peuple n'est que l'arrière-fond contre lequel cette solution grandiose du problème des hommes prend tout son relief<sup>2</sup>.

Je t'aime d'un amour éternel ;  
C'est pourquoi je te conserve ma bienveillance.  
Je te rebâtirai, et tu seras rebâtie,  
Vierge d'Israël ! (vs. 3-4).

Ces rayons de lumière, reflétés dans l'amour éternel de Dieu et de la repentance du peuple,

<sup>1</sup> La captivité ayant duré 70 années, beaucoup des déportés ne vivront pas jusqu'au retour, mais leurs enfants pourront revenir.

<sup>2</sup> Bill Banowsky, "Jeremiah", *2<sup>nd</sup> Annual Ft. Worth Christian College Lectureship* (1961) : 315.

eurent un jour pour résultat une nouvelle alliance entre eux. Le contraste entre l'ancienne situation de Juda et la nature lumineuse de cette espérance peut expliquer la déclaration du prophète :

Là-dessus je me suis réveillé,  
Et j'ai regardé ;  
Mon sommeil m'avait été (bien) doux ! (v. 26).

Jérémie découvre cette vérité pendant le jour le plus noir de tous. Sa révélation est faite au milieu des ténèbres, du désastre, de la détresse. Dans toute l'horreur de cette heure terrible, Jérémie élève sa voix et il chante. L'inspiration de son chant, la clef de sa musique, c'est la déclaration divine : "Je t'aime d'un amour éternel<sup>3</sup>."

Ce chapitre commence par une référence à la relation entre Dieu et son peuple par le passé, accompagnée d'une promesse (vs. 1-9). Cette section contient l'une des descriptions les plus claires dans les Écritures de l'amour de Dieu. Les versets 10 à 14 évoque le bonheur d'un retour vers Dieu et son pays, rendu possible par la repentance de Juda (vs 15-22). Aux versets 23-30, nous lisons l'agréable perspective de Jérémie sur cette promesse, et aux versets 31-34, l'annonce d'une nouvelle alliance. Les versets 35-40 confortent les promesses faites.

### LE PASSÉ, AVEC UNE PROMESSE (31.1-9)

Pour Theodore Laetsch, les "rescapés de l'épée" sont ceux de Babylone<sup>4</sup> et non de l'Égypte.

<sup>3</sup> G. Campbell Morgan, *Studies in the Prophecy of Jeremiah* (Old Tappan, N. J. : Fleming H. Revell Co., 1969), 168.

<sup>4</sup> Theodore Laetsch, *Jeremiah*, Bible Commentary (St. Louis : Concordia Publishing House, 1965), 244-245.

**POINTS FORTS. Sujet :** La nouvelle alliance. **Chapitre :** Un chapitre clé du livre. **Vérité à retenir :** 31.3 : L'immense amour de Dieu.

Mais cette explication ne tient pas compte de l'expression "a trouvé grâce dans le désert"<sup>5</sup> (temps passé). Le peuple n'a pas encore trouvé cette grâce, puisque la captivité n'a pas encore eu lieu. Le reste du chapitre, qui parle du repos après l'exil babylonien, parle aux temps présent et futur (vs. 8, 12-14, 16).

Les épées d'Égypte ont péri dans la Mer Rouge. Par la suite, Dieu a offert sa grâce à Israël et l'a guidé vers un pays de repos. Cette interprétation du verset 2 s'accorde au contexte, un rappel de l'amour de Dieu. Une fois encore, il promet de venir en aide à son peuple : "Je te rebâtirai" (v. 4).

Ces actions de la grâce divine sont ensuite expliquées dans un merveilleux tribut à la nature et aux bénédictions de l'amour de l'Éternel (vs. 3-9).

*Son amour dure à jamais* (v. 3) :

De loin l'Éternel se montre à moi :  
Je t'aime d'un amour éternel.

Chaque partie de cette déclaration vibre de sa signification particulière. C'est Dieu lui-même, Créateur et Maître des cieux et de la terre, qui parle ; c'est le Créateur des hommes, le JE SUIS (Ex 3.14), qui manifeste son amour. Et ce Dieu Très-Haut aime Juda, malgré sa perversion et son idolâtrie.

Comment saisir la magnitude de l'amour de Dieu ? Paul relève le défi quand il exhorte les chrétiens à "comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur" de l'amour de Dieu (Ép 3.18).

Bref, Dieu déclare un amour pour son peuple qui n'a ni commencement ni fin, et qui ne changera pas. Il ajoute : "C'est pourquoi je te conserve<sup>6</sup> ma bienveillance"<sup>7</sup> (v. 4).

*Son amour bénit* (v. 4). Quand Dieu dit : "Je te

<sup>5</sup> Laetsch définit l'expression "dans le désert" comme étant la captivité babylonienne, mais il semble étrange que Jérémie puisse utiliser une image là où il avait parlé clairement de cet exil dans d'autres passages.

<sup>6</sup> Héb. *mashak* : attirer (Es 5.18), rendre durable, fort, ferme ; saisir.

<sup>7</sup> "Le message (...) est que l'amour éternel conduit son peuple aussi bien par les épreuves que par les triomphes, et que toute douleur et toute souffrance rentre quelque part dans le cadre de cet amour, qui l'entend comme instrument de la construction d'une vie et comme purification des objectifs nobles et élevés. 'C'est pourquoi je te conserve ma bienveillance' (v. 3). 'Pourquoi nous frapper-tu, sans qu'il y ait pour nous de guérison (Jr 14.19) ?' Par le processus de la douleur, avec détermination et dans la force de cet amour qui est trop fort pour faiblir, Dieu mène son peuple vers l'accomplissement de son grand dessein" Morgan, 170-171.

rebâtirai"<sup>8</sup>, il promet abri, prospérité, stabilité, sécurité, et même "parure (Ez 23.40 ; Jr 4.30 ; Os 2.15)". Il développera son peuple ("tu seras rebâtie"), il lui rendra sa dignité (sa "parure"), il lui donnera la joie ("tu sortiras au milieu des danses de ceux qui s'égaient").

*Son amour enrichit* (v. 5). La production des "planteurs" sera bonne, les récoltes abondantes.

*Son amour attire* (v. 6). La bonté et l'amour de Dieu, une fois reconnus, pousseront les "gardes" des monts d'Éphraïm (autrefois rebelles à Dieu et à sa Maison sainte, 1 R 12.25-33) à diriger Israël vers l'Éternel à Sion. Ce même genre d'amour devrait nous attirer vers Dieu encore aujourd'hui (1 Jn 4.19 ; Rm 5.8-9 ; 2 Co 5.14-15).

*Son amour fascinant mérite d'être proclamé* (v. 7). Plusieurs mots clés décrivent le double bienfait de l'amour de l'Éternel. Son influence réjouissante pour le peuple est décrite par l'expression : "Faites-vous entendre, louez". La proclamation de cet amour se voit dans les expressions : "Éclatez d'allégresse<sup>9</sup> à la tête des nations", "Acclamez", "Dites : Éternel, sauve ton peuple". Ceci est bien plus qu'un message ordinaire ; il s'agit d'une déclaration heureuse faite même aux chefs des nations. L'emploi de l'expression "faites-vous entendre" ajoute l'idée que le message sera bien transmis et que tous l'entendront, même ceux qu'il n'intéresse pas outre mesure.

*Son amour ennoblit* (vs. 8-9). Voici un peuple captif éparpillé, parmi lequel on trouve "l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte". Ce peuple vient "en pleurant", avec "supplications". Alors, l'amour de Dieu entre en jeu et élève son peuple (c'est le moins qu'on puisse dire) : les captifs se sont égarés, ils ne savent diriger leurs pas (10.23), mais Dieu dit : "je les conduis"<sup>10</sup>, "je les mène" : la puissance divine triomphe et leur permet d'avancer. Ils ne savent pas marcher droit, mais Dieu les mène "par un chemin uni" ("tout droit" - BJER), où "ils ne peuvent trébucher". L'amour de Dieu fait la différence entre une foi faible et une foi triomphante.

Le peuple appartient à Dieu (v. 9) :

Car je suis un Père pour Israël,

<sup>8</sup> Héb. *banah* : bâtir comme une maison, des murailles, des défenses, accorder une demeure solide, faire prospérer (fig.).

<sup>9</sup> Héb. *tsahal* : rayonner, une voix limpide et claire ; hennir comme un cheval (Jr 5.8), crier de joie.

<sup>10</sup> Héb. *yabal* : porter, soulever.

Et Éphraïm est mon premier-né<sup>11</sup>.

Un peuple aveugle, boiteux et triste est exalté par le fait d'être aimé par un Dieu et Père. *Quel tribut à l'amour de Dieu qui élève et ennoblit !*

### BONHEUR À VENIR (31.10-14)

Ces versets fournissent plusieurs expressions très vives du souci de l'Éternel pour son peuple. Il "rassemblera" Israël "dispersé" (v. 10) : après avoir déraciné et déporté Israël et Juda dans des pays étrangers à cause de leurs péchés, Dieu dans son amour éternel va les ramener. Il "gardera"<sup>12</sup> son peuple "comme un berger son troupeau" (v. 10). Ce terme "gardera" décrit les efforts constants et patients de l'Éternel pour faire de son peuple ce qu'il veut pour eux (Ex 19.4-8 ; Lv 11.44-45 ; 19.2 ; 20.7 ; Jr 13.11).

Car l'Éternel libère Jacob,  
Il le rachète de la main d'un plus fort que lui  
(v. 11).

L'emploi des termes "libère" et "rachète (Lv 27.13, 15, 19-20, 31 ; Ex 6.6 ; Es 48.20.)", de sens pratiquement identique, souligne les efforts répétés de Dieu. Il a fait ses plans, payé le prix et secouru ce peuple en Égypte, en Assyrie, à Babylone. Le retour au pays (2 Ch 36.22-23) et à Dieu (Jr 29.10-14) ne vient pas de la force du peuple, mais de la grâce et la bonté de l'Éternel.

Cette bonté fait éclater, "sur les hauteurs de Sion", des louanges joyeuses. Dieu bénit son peuple matériellement ("le blé, le vin nouveau, l'huile, le petit et le gros bétail", v. 12). Il bénit chacun personnellement "comme un jardin arrosé" (Es 58.11 ; 27.2-6). Il bénit les jeunes et les vieux ensemble socialement :

Alors la vierge se réjouira à la danse,  
Les jeunes hommes et les vieillards également ;  
Je changerai leur deuil en gaieté  
Et je les consolerais ;  
Je les réjouirai après leurs tourments (v. 13).

Les bénédictions spirituelles de Dieu constitu-

---

<sup>11</sup> Pour cette expression, voir Exode 4.22-23, où la même chose se dit d'Israël. Noter également Genèse 48.8-22, où Jacob attribua à Joseph la double portion due au premier-né. Sa bénédiction spéciale alla à Éphraïm, avant Manassé.

<sup>12</sup> Hébr. *shamar* : réserver (Ex 22.6), préserver, comme une bienveillance (Dn 9.4 ; Né 9.32).

ent le fondement de toutes les bénédictions nommées ci-dessus. Quand "la personne des sacrificateurs" est rassasiée "de graisse"<sup>13</sup>, il n'est pas étonnant que Dieu dise :

Et mon peuple se rassasiera de mes biens,  
— Oracle de l'Éternel (v. 14).

### LA PÉNITENCE REND UN RETOUR POSSIBLE (31.15-22)

Avant le retour, certains poids doivent être portés, certains changements doivent se produire. Pour révéler le déroulement de son projet pour son peuple, l'Éternel spécifie un lieu précis (Rama) et une personne particulière (Rachel). Rama, où Jérémie était emprisonné (40.1 ; Es 10.29), appartenait à la tribu de Benjamin (Jos 18.25-28). Nous ne savons pas si les deux Rama sont une seule et même ville. Mais le Seigneur utilise ce nom dans le contexte présent de la chute de Juda devant Babylone.

Rachel était la mère de Benjamin (Gn 35.18-19). Elle fut ensevelie près de Bethléhem, une ville attribuée à Juda (Jg 17.7-8). C'est ainsi que les captifs devenaient les "fils" de Rachel (v. 15).

Selon Matthieu 2.16-18, on peut comprendre les versets 15-17 comme un message messianique. Rachel, mère de la tribu, pleura ses enfants massacrés quand le roi Hérode essaya de tuer l'enfant Jésus. Les enfants de Rachel étaient liés par la métaphore aux enfants de l'époque de Jérémie, massacrés ou déportés ("ils ne sont plus", v. 15). Rachel représentait donc toutes les mères de Juda qui pleuraient à la suite des tragédies de l'exil.

Je crois pourtant qu'il existe un double accomplissement de cette prophétie. Le fait qu'elle soit citée en Matthieu prouve qu'elle est messianique. Mais qu'elle puisse s'appliquer aux événements des jours de Jérémie semble évident à partir de deux phrases :

Ils reviendront du pays de l'ennemi<sup>14</sup> (v. 16).

Tes fils reviendront dans leurs frontières (v. 17).

---

<sup>13</sup> Hébr. *deshen* : surabondance, fertilité, dit de nourriture ou de boisson (Jb 36.16) ; image de bénédictions spirituelles (Ps 36.9) ; personnes justes, vigoureuses, solides.

<sup>14</sup> Selon Theodore Laetsch (249-251), l'ennemi en question était la mort. Il emploie 1 Corinthiens 15.25-26, 50-57 comme preuve que Jésus délivre de la mort. Tout en étant vrai, cela n'explique pas l'expression : "pays de l'ennemi". La mort ne se limite pas à un pays.

Les enfants de Matthieu 2 ne revinrent pas dans un territoire ; ils moururent tout simplement. Mais selon Esdras et Néhémie, Juda revint de Babylone. La prophétie convient à ce contexte car elle porte la promesse de Dieu pour la restauration de son peuple. Le verset 18 est également à propos, car il parle d'Éphraïm, nom habituellement donné aux dix tribus du royaume du nord (Os 11.3, 12 ; 13.1, 12 ; Ez 37.19), exilées à cette époque en Assyrie (2 R 17). Éphraïm se lamentait également dans sa pénitence. Il était important que le peuple de Dieu adopte cette attitude, pour que Dieu puisse déclencher sa restauration et le faire revenir à sa patrie (31.18-20).

Éphraïm avait été "puni"<sup>15</sup> (v. 18) et souhaitait à présent sa restauration. La liste suivante, tirée du verset 19, établit les étapes par lesquelles Israël et Juda passèrent pour arriver à la repentance. Vous remarquerez que la repentance, en tête de la liste, se produisit en dernier.

1. "Après m'être connu<sup>16</sup> moi-même (...)." Il s'agit d'une prise de conscience.
2. "Je me frappe sur la cuisse." Le peuple mit du temps à arriver à ce point (2.36 ; 6.15 ; 8.12 ; 12.13 ; 14.3 ; 15.9 ; 17.13 ; 20.11 ; 22.22).
3. "Je suis (...) confus<sup>17</sup>." Ceci fut le résultat de leur honte.
4. "Car je porte le déshonneur de ma jeunesse." Ils s'éveillèrent à la Parole et à la voie de l'Éternel (6.10 ; 23.40 ; 24.9 ; 29.18). L'humiliation les amena à la disgrâce, de celles qui laissent une personne complètement méprisable. Seul l'amour de Dieu pouvait les pousser à la prochaine étape.
5. "Après m'être détourné, je me repens<sup>18</sup>." La tristesse "selon Dieu" faisait partie de ce processus.

Combien de personnes — comme Israël — attendent trop longtemps pour suivre ces étapes ?

Les versets 20-21 déclarent le souhait de Dieu de tendre les mains vers ce peuple qu'il dirige vers son pays. Dieu désire ardemment que les siens soient dignes, encore une fois, d'être appelés "vierge d'Israël" (v. 21 ; 14.17 ; 18.13 ; Lc 15.11-

<sup>15</sup> Hébr. *yasar* : corriger par des coups, par des meurtrissures, reprocher, instruire, admonester, exhorter ; utilisé au sujet d'une discipline sévère à des enfants par leurs parents.

<sup>16</sup> Hébr. *yada* : voir, percevoir, acquérir de la connaissance, comprendre, connaître par expérience.

<sup>17</sup> Hébr. *kalam* : blesser, reprocher, traiter honteusement, être blessé, insulté, disgracié.

<sup>18</sup> Hébr. *nacham* : se lamenter, mener deuil, se reconforter, déclarer son deuil, sa pitié, avoir du regret.

24). Toute âme égarée qui considère qu'un retour est impossible doit voir que même ces personnes corrompues en Juda pouvaient être pures, encore une fois ! La source de cette transformation glorieuse est le fait que Dieu est prêt à accorder sa "profonde compassion" (v. 20) à quiconque trébuche<sup>19</sup>.

### AGRÉABLE PERSPECTIVE SUR LA PROMESSE (31.23-30)

La belle image de ce retour vient à Jérémie dans un rêve. À son réveil, il dit que son sommeil a été "(bien) doux"<sup>20</sup> ! (v. 26). Il se trouve enrichi par l'abondance des promesses de Dieu. Même dans sa prison, il peut entrevoir une victoire glorieuse ! Dieu lui a dit :

Car je rafraîchis l'âme épuisée,  
Et je rassasie toute âme languissante (v. 25).

Les versets 27, 31 et 38 contiennent chacun une annonce sous forme de "Voici que (...)". Chaque "voici que" est suivi d'une déclaration à la fois significative et facile à comprendre. Au verset 27, la porte est ouverte à la prospérité en Juda et en Israël. La longue épreuve de terreur, de pillage, de destruction sera remplacée par un plan nouveau :

Voici que les jours viennent,  
— Oracle de l'Éternel —,  
Où j'ensemencerais la maison d'Israël et la maison de Juda  
D'une semence d'hommes et d'une semence de bêtes (v. 27 ; 1.10).

<sup>19</sup> Le verset 22 contient une phrase difficile à interpréter : "La femme recherche ('entourera' - DAR) l'homme" (v. 22). Bien qu'il faille l'examiner, il ne faut pas lui attribuer trop d'importance, au point d'ouïer la richesse générale de cette partie du chapitre. Voici quelques interprétations : (1) Theodore Laetsch (253) suggère qu'il s'agit d'une sorte de recherche "amoureuse", et qu'Israël, à son retour, cherchera Dieu. Mais pourquoi donc Dieu serait-il comparé à un homme ? (2) D'autres pensent qu'il faut comprendre ici l'idée de "conduire une personne", de façon à ce que la "chose nouvelle" soit le fait que dans sa nouvelle alliance, une femme pourra conduire un homme, l'enseigner (Ac 18.24-26). (3) D'autres encore suggèrent l'idée d'un changement qui permet d'être un en Christ (ni Juif ni Grec, ni homme ni femme : Ga 3.26-28). (4) Une autre interprétation, que je préfère, dit que dans le nouveau plan de Dieu Christ, la descendance d'une femme, protégera et conduira un homme (Lc 1.30-35 ; Ga 4.4 -5 ; 1 Tm 2.15). Ce fut certainement le nouveau plan de Dieu, et il ouvre la voie vers la nouvelle alliance, décrite aux versets 31-34.

<sup>20</sup> Hébr. *'areb* : devenir garant pour quelqu'un, prendre sous sa protection (Ps 119.122), être doux, plaisant (Ez 16.37).

En plus de cette bénédiction extérieure, qui promet la restauration de la beauté des lieux, viendra un règne de justice envers tous (vs. 29-30 ; Lm 5.7-22). Une autre prophétie, trouvée en Ézéchiel 18.1-32, décrit de manière magnifique la nouvelle mentalité que Dieu donnera à son peuple, au fur et à mesure que ce dernier s'approche du repentir et du retour au pays.

Jérémie voit plus loin encore : la prochaine section s'étend non seulement jusqu'au Messie, mais aussi à l'alliance scellée par son sang, l'alliance qui doit durer d'âge en âge (Hé 13.20-21).

### PROPHÉTIE DE LA NOUVELLE ALLIANCE (31.31-34)

Dans ce passage messianique souvent cité dans les cercles chrétiens, Dieu dévoile le but et les modalités de la nouvelle alliance pour Israël et Juda. L'expression "Voici que"<sup>21</sup> annonce encore une fois la lourde signification des déclarations qui suivent.

Voici que les jours viennent,  
— Oracle de l'Éternel —,  
Où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda  
Une alliance nouvelle,  
Non comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères,  
Le jour où je les ai saisis par la main  
Pour les faire sortir du pays d'Égypte,  
Alliance qu'ils ont rompue,  
Quoique je sois leur maître,  
— Oracle de l'Éternel.  
Mais voici l'alliance  
Que je conclurai avec la maison d'Israël,  
Après ces jours-là,  
— Oracle de l'Éternel — :  
Je mettrai ma loi au-dedans d'eux,  
Je l'écrirai sur leur cœur ;  
Je serai leur Dieu,  
Et ils seront mon peuple.  
Celui-ci n'enseignera plus son prochain,  
Ni celui-là son frère, en disant :  
Connaissez l'Éternel !  
Car tous me connaîtront,  
Depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand,  
— Oracle de l'Éternel — ;  
Car je pardonnerai leur faute  
Et je ne me souviendrai plus de leur péché (vs. 31-34).

T. K. Cheyne observe :

<sup>21</sup> Hébr. *hennéh* : certainement, assurément ; expression qui suggère une vérité nouvellement affirmée ou reconnue ; ici, pour introduire une déclaration solennelle (Ex 32.34 ; 34.10 ; Es 7.14) ; rend le texte clair et vif, permet au lecteur d'entrer dans la surprise ou la satisfaction du narrateur.

L'amour de Dieu est impérissable, et son élection d'Israël ne peut être annulée. L'étendue même de la misère d'Israël est la garantie que Dieu ne la laissera pas seule très longtemps. Comment comprendre, au juste, la restauration d'Israël ? Une nouvelle alliance gravée sur le cœur — rien de moins — sera nécessaire pour vaincre le problème. On peut trouver la trace de cette prophétie plus tôt dans le livre (3.14-19 ; 16.14-15 ; 23.3-8), mais ici le prophète est entièrement absorbé par le futur glorieux qui, seul, le sauvera d'un désespoir total<sup>22</sup>.

Cette nouvelle alliance devra son existence à deux causes précises. Premièrement, Israël et Juda ont rompu l'ancienne alliance (v. 32). Par leur rébellion et leur désobéissance, ils ont refusé de reconnaître la souveraineté de Dieu, ce qui a rendu nulle la première alliance (Ex 19.3-8 ; 20.1-7 ; Jr 16.1-13). Deuxièmement, cette alliance est nouvelle, "non comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte" (v. 32 ; Hé 1.1-4 ; 8.6-13). La définition même du mot "alliance"<sup>23</sup> garantit que la nouvelle comportera des exigences pour l'homme et des promesses de la part de Dieu.

Voici les quatre exigences auxquelles l'homme devra se plier :

#### 1. Il faut apprendre la loi.

Je mettrai ma loi au-dedans d'eux (v. 33).

La Parole de Dieu est véritablement une nourriture pour notre âme et notre esprit. Par elle, nous vivons dans la vérité et la plénitude (Mt 4.4 ; Jn 10.10b ; 2 Tm 3.14-17).

#### 2. Il faut aimer la loi.

Je l'écrirai sur leur cœur (v. 33).

James Smith écrit :

Voici une dimension spirituelle inhabituelle. Jusqu'ici, les lois de Dieu avaient été écrites sur des tablettes de pierre ; désormais, elles doivent s'écrire sur le cœur. Sous la nouvelle alliance, la réponse des hommes à la volonté divine viendra d'une motivation intérieure, plutôt que d'une pression extérieure. Tout individu né en Israël se trouvait automatiquement sous la loi de Dieu (...). Mais l'on ne peut entrer dans

<sup>22</sup> T. K. Cheyne and W. F. Adeney, *The Pulpit Commentary*, vol. 11, *Jeremiah, Lamentations*, éd. H. D. M. Spence et Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 2 : 1.

<sup>23</sup> Hébr. *berith* : de l'idée de couper, puisqu'il était de coutume dans une alliance solennelle de passer entre les parties divisées (Gn 15.9) ; promesse de Dieu (Es 59.21), préceptes de Dieu, imposés sur Israël : loi divine.

l'Israël de la nouvelle alliance, l'Église du Christ, que par une soumission volontaire aux commandements de Dieu<sup>24</sup>.

### 3. Il faut s'appuyer sur l'Éternel.

Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple (v. 33 ; 24.7 ; 30.22 ; 32.38).

Cette phrase, répétée plusieurs fois dans la prophétie de Jérémie, désigne deux vérités : (1) c'est ainsi que Dieu le veut, et (2) nous avons besoin de lui parce que nous ne pouvons diriger nos propres pas (10.23 ; Pr 14.12). En dehors de lui, nous ne pouvons rien faire (Jn 5.19, 30 ; 9.33 ; 15.5 ; Es 40.17).

### 4. Il faut rester fidèle à sa volonté.

Celui-ci n'enseignera plus son prochain,  
Ni celui-là son frère, en disant :  
Connaissiez l'Éternel !  
Car tous me connaîtront,  
Depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand,  
— Oracle de l'Éternel — (v. 34).

Le terme traduit par "connaîtront" (héb. *yada'*) se retrouve souvent dans ce livre (par ex. 1.5 ; 2.8 ; 6.27 ; 8.7). Dans la nouvelle alliance, son peuple vivra dans une relation avec Dieu, il le connaîtra par expérience, il aura un très grand amour pour lui. *Yada'* exprime aussi une communion avec Dieu, un travail en commun avec lui. Tous dans le royaume auront ce statut, du plus petit au plus grand (1 Co 12.13-22). Par contraste avec l'ancien système, où l'on entrait par naissance, dans le nouveau on apprendra d'abord, on sera conduit jusqu'à Dieu (Jn 6.44-45 ; Hé 11.6 ; Rm 10.17 ; Mc 16.15-16 ; Mt 28.18-20 ; Ga 3.26-27). Il n'y aura pas besoin de s'enseigner les uns les autres à ce sujet, car tous ceux qui sont dans l'alliance le connaîtront déjà. Leur souci, dans ce contexte, sera de maintenir cette relation, non pas de l'obtenir.

Dieu, en tant que Père, ajoute de manière poignante ses promesses à cette alliance. Il ne commande jamais sans offrir, en même temps, des récompenses magnifiques. Quelles sont-elles dans la nouvelle alliance ?

*Le pardon des péchés* (v. 34 ; Es 1.18-20 ; Hé 7.18-28 ; 9.1-28 ; 1 P 1.17-25).

Je pardonnerai leur faute.

L'homme n'entre pas dans l'Israël de la nouvelle

alliance par une sainteté acquise ou par des œuvres méritoires, mais par le sacrifice parfait de l'agneau sans défaut. La faiblesse fondamentale de l'ancienne alliance, c'était son incapacité à fournir ce sacrifice parfait pour le péché. Les offrandes continuellement répétées de l'Ancien Testament annoncèrent et prédirent le sacrifice parfait, offert une fois pour toutes<sup>25</sup>.

*L'oubli des péchés* (v. 34 ; Es 43.25 ; 38.17 ; Mi 7.19).

Et je ne me souviendrai plus de leur péché.

Il s'agit là d'une des promesses les plus étonnantes de la bénédiction divine. Pour obtenir une ferme réconciliation entre deux personnes désunies, il faut non seulement pardonner, mais oublier. Remuer un passé terni après qu'il a été corrigé est la recette d'un avenir troublé. Pour celui qui est justifié devant Dieu, c'est comme s'il n'avait jamais péché, selon Romains 5.1 et 1 Corinthiens 6.9-11. Charles Ellicott explique :

[Dieu] traitera les offenses passées, — même si leurs conséquences inévitables perdurent — comme si elles n'avaient jamais existé, tant elles n'affecteront en rien la communion de l'âme avec Dieu. Dans le langage d'un autre prophète, il a "effacé" les crimes appartenant à un passé indélébile et irrévocable (Es 43.25 ; 44.22)<sup>26</sup>.

### PREUVES DE CES PROMESSES (31.35-40)

Ces promesses étaient, pour les exilés, si vastes, si intensément ravissantes et si grandes dans leur portée rédemptrice, que Dieu semble avoir anticipé une réponse quelque peu incrédule.

Il répond que ses promesses envers son peuple sont aussi fiables que "les lois qui règlent<sup>27</sup> la course de la lune et des étoiles" (v. 35 - BDS). Sa fidélité est aussi infinie que "les cieux en haut" et "les fondations de la terre en bas" (v. 37). Le peuple de Dieu va retourner, et Jérusalem sera "rebâtie" (v. 38). Dieu mentionne même des lieux spécifiques qui seront restaurés :

La ville sera rebâtie pour l'Éternel,  
Depuis la tour de Hananéel  
Jusqu'à la porte de l'Angle.

<sup>25</sup> Smith, 535.

<sup>26</sup> Charles J. Ellicott, *Ellicott's Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 109.

<sup>27</sup> Les termes hébreux *choq* (v. 36) et *chuqqah* (v. 35) sont tous deux employés ici. Les définitions sont sensiblement les mêmes : ce qui est établi ou défini, un statut ou une ordonnance, un décret de Dieu, une loi (du ciel, de la nature), une loi éternelle.

<sup>24</sup> James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 534.

Le cordeau d'arpentage se tendra encore en  
ligne droite  
Jusqu'à la colline de Gareb,  
Puis tournera vers Goath (vs. 38-39).

Selon le verset 40 (Za 14.10-11 ; Né 3.28-31)  
ces lieux rebâtis "ne seront plus à jamais ni  
renversés ni détruits<sup>28</sup>". Ils seront "pour  
l'Éternel" (v. 38) et "consacrés à l'Éternel" (v.  
40), car le retour dépend de la repentance, et la  
restauration de la justice. La sainte montagne  
de Sion ne peut exister sans des cœurs saints

---

<sup>28</sup> Voici encore un emploi du mot hébreu *'olam*, traduit  
par "à jamais" et signifiant "à travers l'âge", en l'occurrence  
celui de l'alliance de Dieu avec Israël par Moïse. Sous la Loi  
de Moïse, Jérusalem devait continuer à exister, le temple  
rebâti ne serait pas renversé. Mais ce sanctuaire et Jérusalem

en Israël (29.11-14). Les hommes devraient  
être reconnaissants pour la patience de leur  
Créateur dans les mauvais moments, et  
pour sa grâce qui leur permet de revenir au  
bonheur. Où vous situez-vous dans ce  
processus ? Avez-vous besoin de repentir  
pour que la justice domine dans votre cœur ?  
Vos péchés sont-ils pardonnés et oubliés par  
Dieu ? Avez-vous négligé de vous approcher  
de Dieu, bien qu'il puisse vous pardonner (Jn  
14.6 ; 3.36 ; Hé 11.6 ; Ga 3.26-29) ?

---

furent détruits plus tard, après l'entrée en vigueur de  
l'alliance de Christ. Nous ne sommes plus actuellement  
sous la Loi de Moïse, et les promesses relatives à cette loi  
ne sont plus en vigueur. Pour la même raison, nous  
n'observons pas le sabbat.